

KARL

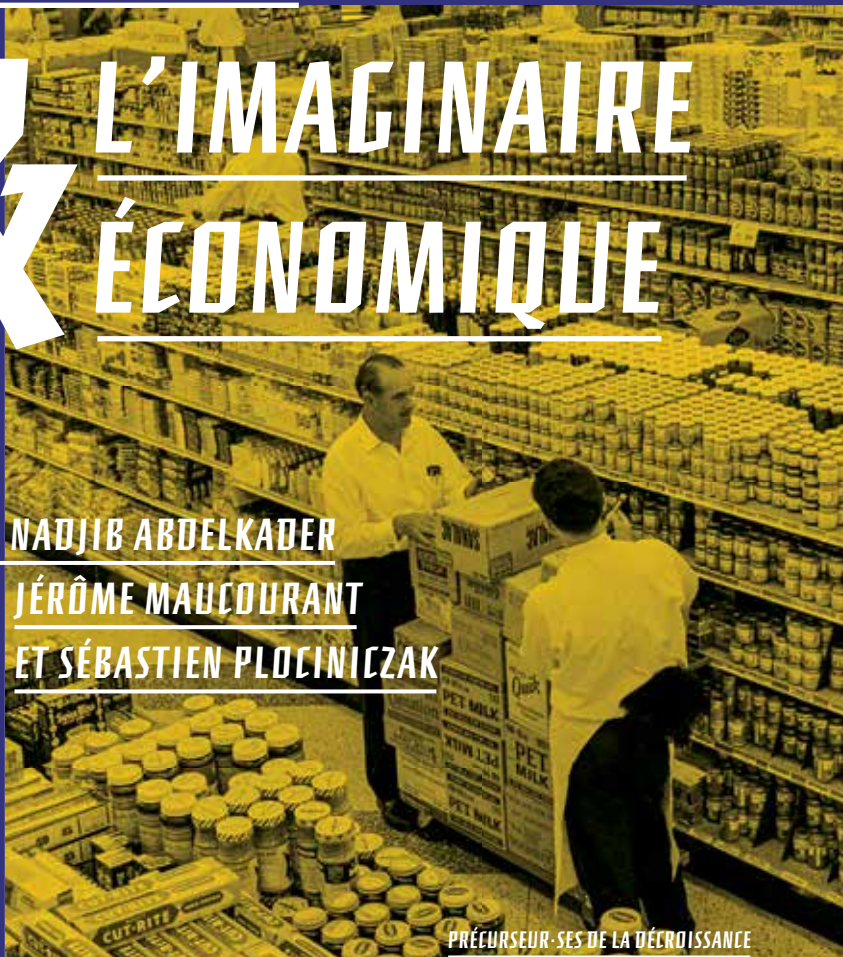
POLANYI

& L'IMAGINAIRE ÉCONOMIQUE

PAR NAJIB ABDELKADER

JÉRÔME MAUCOURANT

ET SÉBASTIEN PLOCINICZAK



PRÉCURSEUR·SES DE LA DÉCROISSANCE

LE PASSAGER CLANDESTIN

KARL POLANYI
& L'IMAGINAIRE ÉCONOMIQUE

Hommage à notre ami Sébastien Plociniczak

Le vendredi 24 juillet 2020 disparaissait, à l'âge de 43 ans, Sébastien Plociniczak.

Ce livre porte l'empreinte de sa vive intelligence. Homme aux réflexions profondes et aux capacités de travail peu communes, il fut un chercheur infatigable ne cédant jamais aux modes intellectuelles.

Ses sujets de conversations et ses centres d'intérêts étaient multiples. Sa curiosité et son enthousiasme nous manquent déjà. Il était un compagnon de route dans ce siècle difficile : nous étions liés par un profond sentiment d'amitié.

Sébastien aura œuvré pour un monde meilleur.

Nadjib Abdelkader et Jérôme Maucourant

KARL POLANYI & L'IMAGINAIRE ÉCONOMIQUE

**PAR NADJIB ABDELKADER
JÉRÔME MAUCOURANT
ET SÉBASTIEN PŁOCINICZAK**

**PRÉCURSEUR·SES DE LA DÉCROISSANCE
LE PASSAGER CLANDESTIN**

Karl Polanyi, « Faut-il croire au déterminisme économique ? », in Michele Cangiani et Jérôme Maucourant (dir.), *Essais de Karl Polanyi*, © Seuil, 2008

Karl Polanyi, « Introduction », in *La subsistance de l'homme* © Flammarion, 2011

Karl Polanyi, *La grande transformation. Aux origines politiques et économiques de notre temps* © Gallimard, 1983

Karl Polanyi, Conrad M. Arensberg et Harry W. Pearson (dir.), *Commerce et marché dans les premiers empires. Sur la diversité des économies* © Le bord de l'eau, 2017

Nous tenons à remercier les éditions Le bord de l'eau de nous avoir permis de reproduire gracieusement des extraits de *Commerce et marché dans les premiers empires* (2017).

© 2020, éditions le passager clandestin pour la présentation de Nadjib Abdelkader, Jérôme Maucourant et Sébastien Plociniczak

Éditions le passager clandestin
51, rue Polonceau
75018 Paris
www.lepassagerclandestin.fr

Directeur de collection : Serge Latouche
Couverture : Ferdinand Cazalis
Préparation des textes : Vincent Langlois
Corrections : Vladimir Sichler

PRÉCURSEUR·SES DE LA DÉCROISSANCE

Le concept de décroissance est relativement récent. Volontiers provocateur, il est avant tout un slogan politique dont la finalité est de nous faire retrouver le sens des limites. Il s'agit de mettre l'accent sur l'urgence d'un constat : une croissance infinie de la production et de la consommation matérielles ne saurait être tenable dans un monde fini.

Mais, derrière cette idée de décroissance, il y a plus qu'une provocation. Une réflexion et une pensée sont en effet en cours d'élaboration. Dans un travail de recherche collectif, portant tout autant sur l'économie que sur la philosophie, l'histoire ou la sociologie, des intellectuel·les et des universitaires un peu partout dans le monde entreprennent de mettre au jour les principes et les contours de la société d'abondance frugale qu'ils et elles appellent de leurs vœux.

Dirigée par Serge Latouche, la collection des « Précurseur·ses de la décroissance » a pour ambition de donner une visibilité à cette réflexion en cours et à ses racines. À toutes les époques, des esprits lucides et critiques ont en effet fustigé la croissance infinie et se sont levés contre l'idéologie du Progrès.

À travers la présentation de certaines de ces figures de la pensée humaine et de leurs écrits, célèbres ou plus confidentiels, les petits livres de cette collection livrent ainsi à un large public aussi bien qu'à un lectorat averti des clés théoriques et pratiques pour mieux penser notre époque et réenchanter le monde qui est le nôtre.

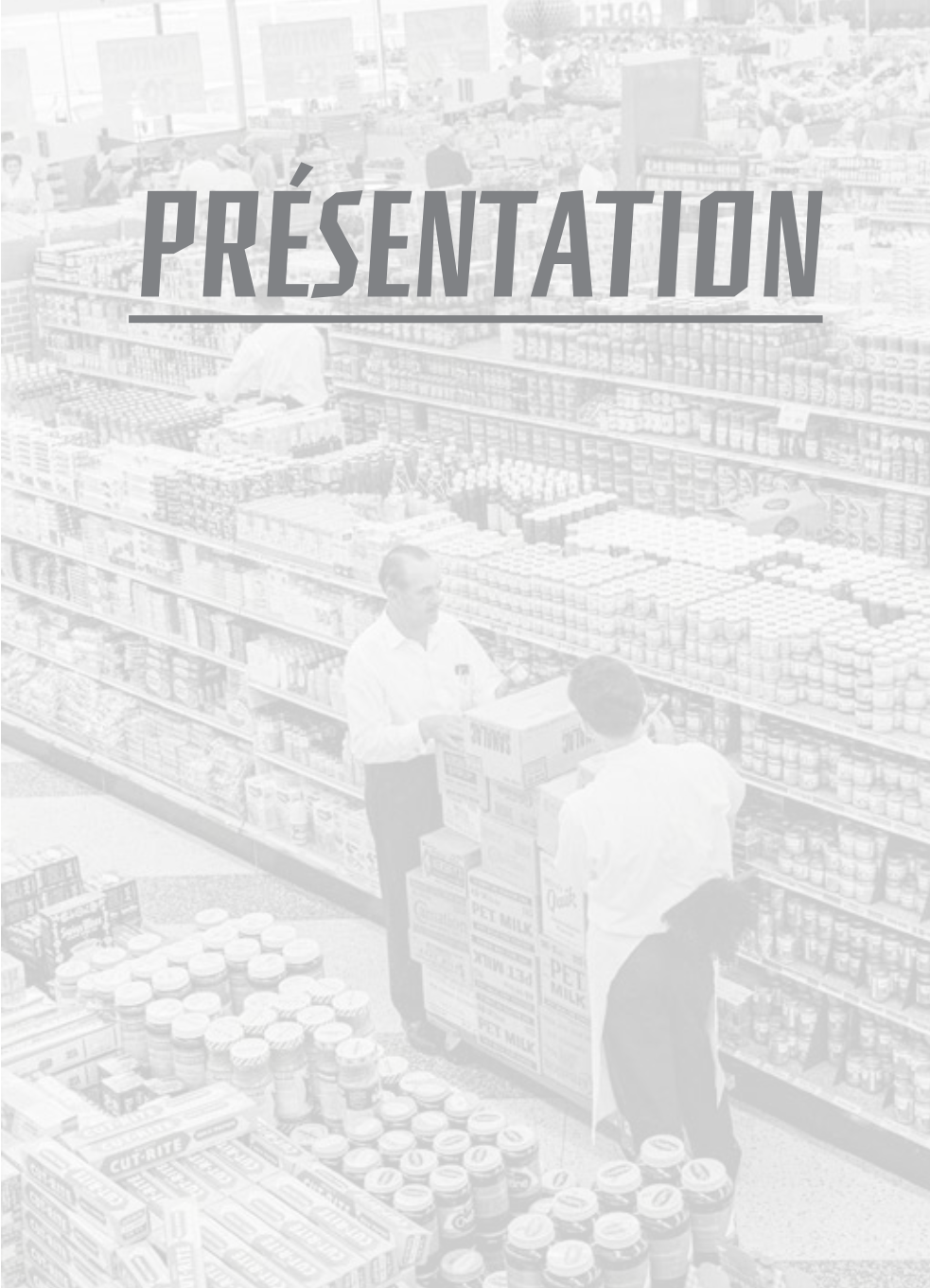
Une collection qui veut montrer que le projet de décroissance n'est pas un retour à l'âge de pierre!

Une collection qui souhaite surtout contribuer au développement de l'un des rares courants de pensée capables de faire pièce à l'idéologie productiviste qui structure aujourd'hui nos sociétés.

Plongez aux origines de la décroissance!

Professeur émérite d'économie à l'université d'Orsay, **Serge Latouche** est l'un des principaux théoriciens français de la décroissance. Objecteur de croissance, il est l'un des contributeurs historiques de la revue du MAUSS. Il est notamment l'auteur du *Petit traité de la décroissance sereine* (Mille et Une Nuits, 2007), *Pour sortir de la société de consommation* (Les Liens qui libèrent, 2010), *L'Âge des limites* (Mille et Une Nuits, 2012), *Bon pour la casse* (Les Liens qui libèrent, 2019).

PRÉSENTATION



QUELQUES REPÈRES BIOGRAPHIQUES

- 1886:** Naissance de Károly Pollacsek le 25 octobre à Vienne.
- v. 1890:** Sa famille s'installe à Budapest et magyarise son nom.
- 1908:** Fonde le cercle Galilée.
- 1909:** Sort diplômé de l'université de Budapest.
- 1914:** Nommé secrétaire général du Parti radical des citoyens de Hongrie.
- 1919:** Quitte Budapest pour Vienne. Écrit des articles pour *Becsi Magyar Ujsag* (*Les Nouvelles hongroises de Vienne*).
- 1920-1925:** Débat avec Ludwig von Mises (économiste libéral autrichien) sur la possibilité d'une comptabilité socialiste. Y développe une vision originale et non centralisée du socialisme.
- 1922:** Critique les procès de Moscou sur la base du rejet de la centralisation, de l'autoritarisme et de la bureaucratisation. Rejette la social-démocratie et le marxisme orthodoxe.
- 1923:** Se marie avec Ilona Duczyńska, militante communiste hongroise alors en exil à Vienne.
- 1924-1933:** Journaliste puis rédacteur associé au sein du magazine *Der Österreichische Volkswirt* (*L'Économiste autrichien*).
- 1927:** Pense qu'il faut rompre avec une vision abstraite de la démocratie et évolue de plus en plus vers le socialisme. Mesure les dangers du parti nazi alors montant en Allemagne, souligne la portée du travail de John Maynard Keynes.

1933: S'inquiète de la prise du pouvoir par Hitler en Allemagne, dont il juge la gravité sous-estimée par les intellectuels de son époque. À la suite de l'établissement d'un régime autoritaire en Autriche, s'exile en Angleterre. Y donne des cours sur l'histoire économique et les relations internationales.

1935: Publie « L'essence du fascisme » au sein d'un ouvrage collectif, *Christianity and Social Revolution*.

1938: Devant la montée inexorable du fascisme, adopte avec l'intelligentsia anglaise une position prosoviétique.

1940-1943: Enseigne au Bennington College (États-Unis) et rédige *La grande transformation*.

1943: Retour en Angleterre.

1944: Publication de *La grande transformation* aux États-Unis.

1947: Devient professeur invité à l'université Columbia.

1950: S'installe aux États-Unis, mais l'ambiance instaurée par le maccarthysme et le passé de militante communiste d'Iłona Duczińska les contraignent à s'établir au Canada.

1953: Prend sa retraite mais reste très actif. S'emploie à des travaux en anthropologie économique.

1956: Réjouit de voir le printemps de Budapest, rédige un texte.

1957: Publication de l'ouvrage collectif *Commerce et marché dans les premiers empires*. On lui diagnostique un cancer.

1963: Revient pour la première fois depuis 1919 sur sa terre natale. Publie *Le devoir de notre génération*, un texte appelant la jeunesse à une contre-offensive contre le capitalisme.

1964: Décède le 23 avril à Pickering (Canada).

1977: Publication posthume de *La subsistance de l'homme*.

Notre thèse est que l'idée d'un marché s'ajustant lui-même était purement utopique. Une telle institution ne pouvait exister de façon suivie sans anéantir la substance humaine et naturelle de la société, sans détruire l'homme et sans transformer son milieu en désert [...] La révolution industrielle fut simplement le début d'une révolution aussi extrême, et aussi radicale, que toutes celles qui avaient jamais enflammé l'esprit des sectaires, mais le nouveau credo était entièrement matérialiste et impliquait que, moyennant une quantité illimitée de biens matériels, tous les problèmes humains pouvaient être résolus¹.

À suivre l'inclassable critique de notre modernité qu'est Karl Polanyi, il faut s'inquiéter au plus haut point de la pauvreté spirituelle secrétée par la « société de marché », synonyme pour Polanyi de « capitalisme industriel »². Dans

1. Karl Polanyi, *La grande transformation. Aux origines politiques et économiques de notre temps*, Paris, Gallimard, 1983, p. 22 et p. 68.

2. À l'issue de la deuxième guerre mondiale, il affirme que « la créativité institutionnelle n'a été suspendue que lorsque l'on a permis au marché de broyer le tissu social pour lui donner l'apparence uniforme et monotone de l'érosion lunaire. Il n'est pas étonnant, dans ces conditions, que son imagination sociale montre des signes de grande fatigue ». Voir Karl Polanyi, « Our obsolete market mentality », *Commentary*, 3, 1947, p. 115.